

◀ Liberté et justice pour Nuriye et Semih ▶

Libération de Semih Özakça, Nuriye Gülmen doit sortir aussi !

La fédération Sud éducation accueille avec soulagement la nouvelle de la libération conditionnelle sous contrôle judiciaire à domicile de Semih Özakça le vendredi 20 octobre, après 225 jours de grève de la faim, et salue sa détermination à continuer la lutte pour la réintégration qu'il mène avec Nuriye Gülmen. Par contre, celle-ci est toujours derrière les barreaux, à la merci des exactions de l'État turc. Semih a déclaré à plusieurs médias que tant que tous les deux ne récupéreraient pas leur poste d'enseignant-e, il ne cesserait pas sa grève de la faim.

Symbole de la lutte des enseignant-e-s limogé-e-s arbitrairement

Nuriye et Semih sont devenu-e-s un symbole de la lutte des enseignant-e-s limogé-e-s arbitrairement lors des purges ayant suivi la tentative de coup d'état du 15 juillet 2016. Comme elles-eux, ce sont des milliers d'enseignant-e-s qui se sont retrouvé-e-s sans emploi du jour au lendemain.

Soutenons le syndicat egitim-sen

Le syndicat egitim-sen, avec lequel travaille l'union syndicale Solidaires, tente d'aider ses membres en leur versant une allocation mensuelle, mais faute de ressource celle-ci est maintenant de 1100TL par mois, une somme inférieure au SMIC en Turquie. Les travaux de la commission chargée d'examiner les dossiers de réintégration ont commencé seulement fin mai 2017, mais de toute façon celle-ci ne pourra traiter tous les cas avant plusieurs années. Face à cette situation, les enseignant-e-s ont choisi de résister, comme Nuriye et Semih, ou de construire des alternatives en attendant de savoir si elles et ils pourront un jour retrouver leurs classes.

Pour soutenir egitim-sen, l'Union syndicale Solidaires a lancé une collecte à laquelle il est toujours possible de participer :

<https://solidaires.org/Solidarite-avec-les-cibles-de-la-dictature-en-Turquie-Appel-a-soutien-financier>